David d'Angers

les visages du romantisme

BnF

Richelieu Paris 2e
22 novembre 2011 | 25 mars 2012 | bnf.fr

David d'Angers, *Portrait du Général Bonaparte*, Bronze, 1838 et Moule en plâtre huilé, 1838. BnF, dpt. des Monnaies, médailles et antiques

Sommaire

Communiqué de presse	3
Renseignements pratiques	4
Iconographie	5
Biographie en quelques dates	8
Présentation	9
Parcours	10
Publication	12

David d'Angers
les visages du romantisme

La BnF rend hommage au célèbre sculpteur David d'Angers en présentant pour la première fois au public sa collection de médaillons sculptés, portraits saisissants de la génération romantique. Plus de 120 pièces (bronzes, plâtres, estampes, ouvrages) permettent de découvrir le travail de cet artiste, témoin privilégié de son temps, qui a souhaité laisser à la postérité les effigies des hommes qu'il jugeait dignes de l'admiration des générations futures.

Pierre-Jean David, dit David d'Angers (1788-1856), étudie les beaux-arts à Paris où il obtient le prix de Rome en 1811 après avoir travaillé dans l'atelier du peintre Jacques-Louis David, son homonyme.
Après un séjour en Italie où il découvre Michel-Ange, il fréquente les hauts lieux du mouvement romantique, notamment le salon de Charles Nodier à la Bibliothèque de l'Arsenal, et se lie d'amitié avec Victor Hugo et les frères Devéria. Tout au long de sa carrière, il produit un œuvre immense : statues, médaillons, bustes et bas-reliefs comme celui du fronton du Panthéon en 1837.
Dans les années 1830, le sculpteur entreprend de préserver les traits des « grands hommes » contemporains en une vaste galerie de médaillons. Défile ainsi toute la société de la Monarchie de Juillet : Chateaubriand, Benjamin Constant, Lamartine, Alexandre Dumas, Géricault, Goethe rencontré à Weimar, Hugo et sa fille Adèle, l'historien Jules Michelet, l'anatomiste Cuvier, le chimiste Chevreul, Alfred de Musset, George Sand… Parmi eux, quelques portraits rétrospectifs, comme le Bonaparte échevelé qui modèle autant qu'il illustre la légende napoléonienne.

Chez ce portraitiste, le renouveau des sciences du corps suscita un vif intérêt et il appliqua les dernières théories à la mode dans son œuvre sculpté. Inaugurée au début du XIXe siècle par les travaux de l'anatomiste Franz-Josef Gall, la phrénologie voyait une corrélation entre les capacités et les penchants des individus et leurs protubérances crâniennes. David d'Angers en fut un des adeptes les plus convaincus par le parti expressif qu'il pouvait en tirer. L'application de ces théories au portrait impliquait qu'une bosse, un creux bien placés, devenaient signifiants en eux-mêmes, traduisant les dispositions du modèle, son sens du coloris, son talent poétique ou la fameuse « bosse des maths ». La phrénologie offrait dès lors à l'artiste les bases d'une idéalisation moderne tempérant le naturalisme tout en s'écartant des canons classiques.

Soucieux de transmettre ses médaillons à la postérité, David d'Angers en commença la publication sous forme d'un recueil de planches et, en 1844, fit don au Musée des Monnaies, médailles et antiques de ses originaux en plâtre, « brillants de vie et de génie ». Restaurés depuis peu, les voici à nouveau présentés selon ses vœux, pour « en faire jouir le public qui visite nos galeries ».
En regard, l'exposition présentera une série de ses bronzes provenant de la collection de l'illustrateur Achille Devéria, des estampes et des ouvrages théoriques (traités de physiognomonie, de phrénologie, de physiologie) qui figuraient dans la bibliothèque du sculpteur.

David d'Angers : les visages du romantisme

Dates

22 novembre 2011 | 25 mars 2012

Lieu

BnF | Richelieu
Musée des Monnaies, médailles et antiques
5, rue Vivienne - Paris 2e

Horaires

Du lundi au vendredi 13h-17h45
Samedi 13h-16h45
Dimanche 12h-19h
Fermé les jours fériés
Entrée libre
Réservations pour les groupes
tél : 01 53 79 83 30

Commissariat

Inès Villela-Petit, conservateur, département des Monnaies, médailles et antiques, BnF

Thierry Laugée, maître de conférences, Université Paris IV

Coordination

Ariane James-Sarazin, chef du service des expositions, BnF

Graphisme

Françoise Tannières et **Jennifer Ward,** cellule graphique, BnF

Visites guidées

Renseignements et réservations au 01 53 79 49 49

Publication

David d'Angers
les visages du romantisme
Thierry Laugée et Inès Villela-Petit
180 pages, 100 illustrations
Édition Gourcuff-Gradenigo
Prix : 29 euros

Contacts presse

Claudine Hermabessière
chef du service de presse et des partenariats médias
01 53 79 41 18 - claudine.hermabessiere@bnf.fr

Lisa Pénisson
chargée de communication presse
01 53 79 41 14 - lisa.penisson@bnf.fr

Iconographie

Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition et pendant la durée de celle-ci.

1- David d'Angers, *Portrait du général Bonaparte*
Bronze, 1838
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques

2- David d'Angers, *Portrait du général Bonaparte*
Moule en plâtre huilé, 1838
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques

3- David d'Angers, *Portrait de Simon Bolivar, «El Libertador»*
Bronze, 1832
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques

4- David d'Angers, *Portrait du général Kléber*
Bronze, 1831
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques

5- David d'Angers, *Portrait du Duc de Luynes*-
Plâtre original, 1840
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques

6- David d'Angers, *Portrait d'Alfred de Musset*
Bronze, 1831
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques

7- David d'Angers, *Portrait de George Sand*
Bronze, 1833
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques

8- David d'Angers, *Portrait de Mlle Adèle Hugo*
Plâtre original, 1845
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques

9- David d'Angers, *Portrait d'Hortense Allart, « muse » et femme de lettres*
Bronze, 1834
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques

10- David d'Angers, *Portrait du médailleur Augustin Dupré*
Bronze, 1833
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques

11- David d'Angers, *Portrait double du peintre Alexandre Abel de Pujol et son épouse*
Plâtre original, 1818
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques

12- David d'Angers, *Portrait du chimiste Michel-Eugène Chevreul*
Plâtre original, 1834
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques

13- David d'Angers, *Portrait de Goethe*
Moule en plâtre huilé, 1829
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques

14- David d'Angers, *Portrait de l'historien Jules Michelet*
Plâtre original, 1834
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques

15- David d'Angers, *Portrait du sculpteur Charles-Antoine Callamare*
Plâtre original, non daté
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques

16- David d'Angers, *Portrait de Théodore Géricault*
Bronze, 1830
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques

17- David d'Angers, *Portrait d'Honoré de Balzac*
Plâtre original, 1843
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques

18- Planche d'organographie
J. Fossati, *Manuel pratique de phrénologie, ou Physiologie du cerveau d'après les doctrines de Gall, de Spurzheim, de Combe et des autres phrénologistes*
Paris, 1845
BnF, département des Sciences et techniques

19- Achille Devéria, *Portrait de David d'Angers*
Lithographie, 1831
BnF, département des Estampes et de la photographie

20- Portrait du naturaliste Georges Cuvier ou « L'ordre »
Théodore Poupin, *Esquisses phrénologiques et physiognomoniques, ou Psychologie des contemporains les plus célèbres*, Paris, 1837
BnF, département des Sciences et techniques

Biographie en quelques dates

12 mars 1788 – Naissance à Angers de Pierre-Jean David, fils d'un sculpteur ornemaniste.

1793 – Son père est un des 5000 soldats républicains graciés par le général Bonchamps, commandant de l'Armée catholique et royale après la bataille de Cholet.

1800 – Apprenti dans l'atelier paternel. Suit des cours de dessin à Angers.

1807 – Départ pour Paris. Suit les cours d'anatomie de Béclard.

1810 – Admis gratuitement dans l'atelier du peintre Jacques-Louis David.

1811 – Prix de la tête d'expression pour un buste en plâtre de *La Douleur*. Grand prix de Rome de sculpture pour *La Mort d'Epaminondas*.

1811-1815 – Pensionnaire de la Villa Médicis à Rome. Entrée chez les carbonari.

1815 – Médaillon de la princesse Cecilia Odescalchi.

1816 – Statue du Grand Condé pour le pont Louis XVI (Versailles).

1822 – Statue du Roi René à Angers.

1824 – Monument de Bonchamps pour Saint-Florent-Le-Vieil.

1826 – Elu membre de l'Institut à 38 ans.

1826-1842 – Professeur à l'École des Beaux-Arts de Paris.

1827 – *La Jeune Grecque au tombeau de Botzaris* pour le champ de bataille de Missolonghi (Musée historique d'Athènes).

1828 – Début de la rédaction des *Carnets*.

1829 – Séjour à Weimar. Buste de Goethe. Buste de Chateaubriand.

1830-1837– Fronton du Panthéon commandé par Guizot, *La Patrie couronnant les hommes célèbres*.

1831 – Mariage avec Emilie Maillocheau, petite-fille du conventionnel La Revellière-Lépeaux. Monument du général Foy au cimetière du Père-Lachaise.

1833 – Naissance de son fils Robert.

1836 – Naissance de sa fille Hélène.

1837 – Candidat aux élections législatives dans le Maine-et-Loire.

1838 – *Sainte Cécile* pour la cathédrale d'Angers.

1839 – Inauguration de la galerie David au Musée d'Angers. Statue de Gutenberg à Strasbourg.

1844 – Projet de don des plâtres originaux de ses médaillons au Cabinet des médailles.

1845 – *L'Enfant à la grappe* (Musée du Louvre). Statue de Jean Bart à Dunkerque.

1848 – Elu représentant du Maine-et-Loire. Nommé maire de la XIe circonscription de Paris.

1851 – Statue de Bernardin de Saint-Pierre au Havre. Arrestation après le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte, et exil à Bruxelles.

1852 – Voyage en Grèce et en Italie.

1853 – Béranger lui obtient un passeport pour rentrer en France. Derniers médaillons.

1855 – Visites à Saint-Florent-Le-Vieil et Angers.

6 janvier 1856 – Mort à Paris. Arrivée des plâtres originaux au Cabinet des médailles.

1859 – Acquisition des bronzes de David d'Angers provenant de la collection Achille Devéria.

Présentation

L'exposition *David d'Angers, les visages du romantisme* révèle les enjeux du portrait « réaliste » chez un des plus grands sculpteurs du XIXe siècle. Tout au long de sa carrière, Pierre-Jean David (1788-1856) dit David d'Angers, a réalisé, à côté des commandes officielles de monuments, statues en pied et bustes, un nombre bien plus considérable de portraits sculptés en médaillon. Hommes de la Révolution et de l'Empire, héros des guerres d'indépendance d'Europe et d'Amérique, savants, artistes, poètes, romanciers et femmes de lettres de la Restauration et de la Monarchie de Juillet constituent un choix nécessairement subjectif de « grands hommes ».

Le projet d'une galerie de portraits immortalisés dans le bronze, dont les premiers éléments remontent aux années 1815-1820, a pris forme progressivement pour devenir le moyen privilégié par le sculpteur pour leur manifester son admiration. A mesure qu'elle s'enrichissait de nouveaux noms, la galerie est aussi devenue un véritable objet social : David rencontre ses modèles dans les cercles littéraires ou politiques, les séances de pose se transforment parfois en événements mondains, et des séries de médaillons sont acquises auprès des fondeurs pour orner les salons de la bonne société, si bien qu'obtenir son médaillon devient pour le solliciteur gage de célébrité. Mais David d'Angers, imperturbablement, poursuivait son grand œuvre, refusant toute commande et se faisant seul juge des gloires à offrir en modèle aux générations futures.

Ce sont au total 500 grands médaillons de bronze coulé d'environ 15 à 20 cm de diamètre qui dressent un certain panorama de la société de l'époque et de ses talents, reflétant les sympathies du sculpteur.
Pour magnifier ses modèles et rendre visuellement les qualités du génie propre à chacun, David d'Angers invente un mode d'idéalisation non plus fondé sur le classicisme à l'antique, mais sur une grammaire des formes issue d'une science nouvelle, la phrénologie du Docteur Gall, qui voulait que les « bosses » crâniennes d'un individu traduisent ses aptitudes intellectuelles et ses passions. Loin de prétendre au naturalisme, le sculpteur cherchait à transcender la physionomie du modèle pour que la grandeur de l'âme rayonne à son front.
La sélection d'une centaine de médaillons faite pour l'exposition inclut des bronzes, mais aussi les précieux plâtres originaux dont le sculpteur fit don au Musée des Monnaies, médailles et antiques, afin qu'ils soient présentés au public. Ils seront mis en regard des planches de phrénologie et d'anatomie illustrant des ouvrages qui figuraient dans sa bibliothèque et des portraits en estampe du graveur Achille Devéria (1800-1857), ami de David d'Angers et collectionneur de ses médaillons.

Parcours

L'exposition débute par une présentation de l'artiste (portrait par Achille Devéria) et de son projet de médaillons. Sont abordés successivement la technique de la fonte et les moyens de diffusion des médaillons tout au long du XIXe siècle à travers des copies (fonte de Liard, cire), des reproductions gravées (procédé Collas) et photographiques.

Le sculpteur phrénologue

Un second volet introduit au dialogue de l'anatomie et des beaux-arts (traités de Della Porta, de Lavater, de Camper, *Anatomie du gladiateur combattant* de Salvage) et à la phrénologie (traités de Fossati et de Poupin, publiés dans les années 1820-1840). La cartographie crânienne du Docteur Gall distingue 35 protubérances correspondant à autant d'aptitudes : 1. Génération, 2. Philogéniture, 3. Habitativité, 4. Attachement, 5. Défensivité, 6. Destructivité, 7. Secrétivité, 8. Propriété, 9. Constructivité, 10. Indépendance, 11. Approbativité, 12. Circonspection, 13. Bienveillance, 14. Vénération, 15. Fermeté, 16. Justice, 17. Espérance, 18. Merveillosité, 19. Poétique, 20. Causticité, 21. Mimique, 22. Individualité, 23. Configuration, 24. Étendue, 25. Tactilité, 26. Coloris, 27. Localité, 28. Numération, 29. Ordre, 30. Éventualité, 31. Temps, 32. Musique, 33. Langage, 34. Comparaison, 35. Causalité.
Ses applications à la sculpture sont démontrées à travers l'exemple du médaillon de Poussin par David d'Angers. Dans cet hommage au peintre du XVIIe siècle, il accentue le volume du front, signe de l'esprit philosophique et fait saillir l'« organe de l'étendue » (24) au bord interne de l'arcade sourcilière que les maîtres de la perspective auraient très prononcé et celui de la « localité » (27), qui dénoterait un talent pour la peinture de paysage.

Le monde savant

Les médaillons sont ensuite regroupés dans un parcours thématique qui invite le spectateur à vérifier de lui-même la pertinence de la lecture des « bosses » selon les formes diverses du génie. Viennent en tête les savants, médecins, anatomistes, chimistes… et phrénologues (Spurzheim), puis les épigraphistes et les historiens (Jules Michelet, Augustin Thierry). Ainsi le naturaliste Cuvier, fondateur de l'anatomie comparée et auteur de la classification du monde animal en ordre, famille, genre et espèce, est-il choisi pour illustrer « l'ordre » dans les *Esquisses phrénologiques* de Poupin : il en possède « l'organe » à la partie externe de l'arcade sourcilière.

Un panthéon très politique

La section des hommes politiques inclut plusieurs portraits rétrospectifs et reflète le républicanisme exalté du sculpteur. A travers ses médaillons, il célèbre ceux qu'il considère comme les acteurs de l'émancipation du peuple, de Marat jusqu'à Simon Bolivar. Bonaparte y a sa place en tant que général des armées de la République, mais surtout pas en tant qu'empereur Napoléon ! Le chansonnier Béranger ou « la bienveillance » et les penseurs contemporains comme l'abbé de Lamennais complètent la galerie.

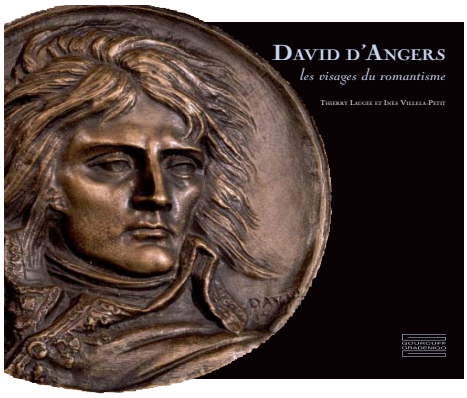
Romanciers, poètes, musiciens et muses

David d'Angers avait beaucoup de sensibilité pour la poésie et la musique. Ce goût transparaît dans la place qu'il accorde aux poètes (André Chénier, Lamartine ou « la vénération », Mickiewicz, lord Byron) et aux compositeurs (Rossini) dans son Panthéon personnel. Chateaubriand est aussi à l'honneur. Le cercle des amis n'est pas en reste (Nodier, Victor Hugo ou « l'idéalité » et sa fille Adèle, Balzac) tout comme les étrangers de passage à Paris (Fenimore Cooper, célèbre pour le *Dernier des Mohicans*). Avide de compléter sa galerie par les visages des Européens les plus fameux, il fait le voyage jusqu'à Weimar dans le seul but de modeler le puissant profil de Goethe.

Architectes, sculpteurs, peintres et illustrateurs

C'est en Allemagne aussi qu'il croise les grands artistes prussiens du moment (Schinkel). David d'Angers rend hommage à ses devanciers dans l'art statuaire et à son maître Jacques-Louis David, le peintre. Théodore Géricault notamment était de ces personnalités passionnées qui avaient sur David d'Angers un effet magnétique. Graveurs d'estampes, médailleurs, peintres et architectes de la Restauration et de la Monarchie de Juillet ne sont pas oubliés, tels Abel de Pujol, Ary Scheffer ou l'auteur malheureux de l'éphémère éléphant de la Bastille (Alavoine).
En contrepoint de l'attention portée par le sculpteur à la physionomie, les lithographies de son ami Achille Devéria offrent une autre version du portrait romantique pour nous restituer l'esprit de l'époque.

Publication



David d'Angers
les visages du romantisme

Avec les textes des commissaires de l'exposition

180 pages, 100 illustrations
Éditions Gourcuff Gradenigo
Prix: 29 euros

Sculpteur et statuaire de renom, Pierre-Jean David dit David d'Angers (1788-1856) a illustré avec brio l'esprit de son époque à travers des genres variés : monuments, tombeaux, statues, bustes médaillons et bas-reliefs.
Dans les années 1830, il entreprend de préserver pour la postérité les traits des « grands hommes » de la Monarchie de Juillet, politiques, savants, hommes de lettres et artistes, en une galerie de médaillons sculptés. Défile ainsi la société romantique : Chateaubriand, Géricault, Goethe rencontré à Weimar, l'historien Michelet, la famille Hugo, l'anatomiste Cuvier, Honoré de Balzac, le chimiste Chevreul, George Sand... et quelques portraits rétrospectifs, comme le Bonaparte échevelé qui modèle autant qu'il illustre la légende napoléonienne.
Inspiré par la physiognomonie et la phrénologie, David d'Angers fait du visage une composition dont chaque détail prétend traduire scientifiquement le caractère, l'âme et la vérité du sujet. En 1844, le sculpteur fait don au Musée des Monnaies, médailles et antiques de ses originaux en plâtre « brillants de vie et de génie » et des moules utilisés pour leur confection.
Pour la première fois ils sont exposés au public, en regard de la collection de bronzes de l'illustrateur Achille Devéria ainsi que des estampes et des ouvrages théoriques sur le visage dans lesquels le maître puisait pour matérialiser la grandeur de son modèle

Accompagnant l'exposition, l'ouvrage présente la collection tout en évoquant l'art de David d'Angers témoin de son temps, et en mettant en perspective sa théorie du portrait sculpté.
Des annexes abondantes permettent de retrouver l'inventaire exhaustif des portraits sculptés et des informations sur la technique du bronze coulé.

Contact Presse - Observatoire
2, rue Mouton Duvernet 75014 Paris
Cécile Salem - 01 43 54 87 71 - cecile@observatoire.fr